

Matinée Paul-Claude L.

L'eau bout pour moi, pour moi pour cette fête. Le feu s'éteint ; quand l'eau sera froide elle ira rejoindre un des nombreux asiles liquides.

Je suis dans une maison où toutes les paroles prononcées donnent à ceux qui les écoutent l'illusion d'être enfermés et persécutés.

Je devrais connaître ce robuste paysan, l'auteur, au profil de caoutchouc, et ce petit anonyme, un grand poète. Inconnu. Quelle délicieuse condition ! En réalité, je n'ignore rien. Dans la grande famille des animaux, on ne peut se tromper, les prénoms ont un sens. Le chien dit au chien : « Chien, passe devant », le perroquet au perroquet : « Perroquet, perroquet, gratte ma tête », etc...

Mais parmi nous, il faut être André, Paul, Jean ou Pierre ou même Tristan en même temps que A. B. C. D. E... Z. Raffinement. Se contempler des pieds à la tête, puis prénom préféré et nom préférés (*n'abandonnez pas vos amis*), signer.

Montrer la même signature trois cents pages durant, fruit incapable de se former, de mûrir ou de pourrir, ce schéma de chromo avec le même point, la même rotule, cette béquille et cette flèche à propos (Amour ? c'est moi) pour toujours annoncer le produit officiellement consommé.

Qui a parlé parlera. Mais tous ces gens sont fatigués. « *N'abandonnez pas vos amis.* » Sur la scène, l'auteur, né côté jardin, meurt côté cour et les acteurs immobiles, rangés au fond, se passant l'un à l'autre un regard et un applaudissement, suivent l'enterrement.

L'HOMME AUX 3 DENTS

Le Gérant : PHILIPPE SOUPAULT.

Paris. — Imprimerie Chatelain.